

Le charme des unes ne fait pas forcément celui des autres. Le meilleur exemple? Les concours de miss, qui en disent long sur les critères esthétiques de diverses cultures. Tour du monde... en beauté.

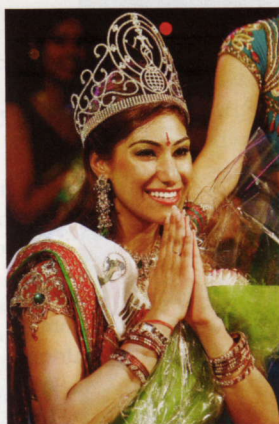
par marie-julie gagnon

Depuis 2004, les Chinois ont une Miss Chirurgie esthétique. En Thaïlande, le concours Miss Tiffany's Universe voit défiler les travestis les plus accomplis du pays. Au Sénégal, le titre de Miss Diongomma («femme bien en chair» en wolof) est remis chaque année à celle qui affiche les courbes les plus belles et les plus voluptueuses. «Chaque pays a son concours de beauté, chaque culture a ses critères esthétiques, observe Diane Pacom, professeure titulaire en sociologie à l'Université d'Ottawa. Ce sont des adaptations sur le même thème, un désir de reconnaissance à n'importe quel prix, des sortes de Jeux olympiques pour la beauté des femmes.» Les organisateurs de ces concours avancent tous une flopée de bons arguments pour justifier leur existence. Dans le magazine *Nouvelobs.com*, on peut lire ceci à propos du concours Miss Chirurgie esthétique: «Pour les organisateurs et les sponsors du concours, des établissements spécialisés, l'idée est de faire accepter par la société qu'une femme peut choisir à volonté de transformer son physique grâce à la chirurgie.» Miss Tiffany's Universe a été lancé en 1998 afin de promouvoir le tourisme et les droits des gais et des travestis. Quant à Miss Diongomma, créé en 1992, il se veut une réponse au concours Miss Sénégal, qui vénère des femmes à des années-lumière de l'image traditionnelle de la callipyge louangée pour ses formes. «Les miss à l'occidentale existent en Afrique depuis longtemps, mais on voit maintenant des concours destinés aux femmes plus rondes, indique Bob W. White, professeur agrégé au département d'anthropologie de l'Université de Montréal, qui séjourne en Afrique tous les ans depuis le milieu des années 90. J'ai l'impression qu'on veut lancer un message. C'est un peu comme une critique formulée contre les effets de la mondialisation.»

TROP BELLE POUR TOI?

Il n'y a aucun doute là-dessus: la planète entière a les yeux rivés sur les déesses longilignes au teint clair et à la chevelure dorée. Pendant que les Asiatiques se font débrider les yeux, les Africaines se tartinent de crèmes destinées à éclaircir la peau. «Avant, les concours de beauté avaient lieu dans les villages, rappelle Diane Pacom. Maintenant, l'humanité entière regarde. C'est un peu comme si le *reality show* devenait un style de vie.» Un *reality show* qui ne plaît pas forcément aux générations vieillissantes, croit M. White, qui souligne que la perception varie aussi beaucoup selon l'âge des gens. «Il y a aussi les tensions générationnelles qui

MISS du monde





existent en ce qui concerne les concours de beauté, dit-il à propos du continent noir. Les vieux essaient de réimplanter les valeurs traditionnelles en insistant sur la beauté du rôle de mère des femmes, sur la femme qui transmet les traditions.» En Afrique, la femme idéale n'avait, historiquement, rien à voir avec les standards à l'occidentale.

«Traditionnellement, une femme est appréciée non seulement pour sa jeunesse et la fraîcheur de son corps, mais aussi pour sa capacité à fonder une famille. La beauté est liée à la fécondité. Il y a une sorte de beauté "morale" chez une femme qui met des enfants au monde. Elle est bien vue, et son rôle de mère contribue à rehausser son statut social.» Aujourd'hui, bien que les jeunes femmes se trémoussant dans les clips soient plutôt minces, elles affichent toujours des rondeurs aux bons endroits. «Il faut qu'elles aient des fesses proéminentes, bien rondes, et qu'elles sachent les faire bouger, ce qui est perçu comme étant très vulgaire chez les gens plus âgés.»

Autre facteur à ne pas négliger: les maigres – hommes et femmes – sont souvent perçus comme malades. «Depuis la nouvelle crise du sida en Afrique, il y a une dizaine d'années, il y a beaucoup de préjugés par rapport aux personnes minces, enchaîne Bob W. White. C'est un sujet extrêmement tabou. Dès que les gens perdent du poids, on les soupçonne d'être atteints du VIH.» Pour toutes ces raisons, les concours organisés un peu partout sur le continent pour rendre hommage aux *diongomas* constituent selon lui de vastes campagnes de sensibilisation. «Les concours de miss qui favorisent les femmes rondes sont de plus en plus populaires en Afrique, mais ne dominent pas. Ils représentent une manière de valoriser les valeurs traditionnelles, soit la discrétion et la famille.»

MISS CAUSES

Aux quatre coins de la planète, des concours de beauté sont par ailleurs organisés pour attirer l'attention sur

des réalités sociales méconnues. Au Kenya, l'officier responsable de la prison pour femmes de Langata a lancé, en 2005, un concours afin d'aider les détenues à retrouver l'estime d'elles-mêmes. L'événement se tient tous les ans depuis. En février dernier, l'annonce d'un nouveau concours destiné à couronner la plus belle sans-abri a provoqué un véritable tollé en Belgique. Le prix de la gagnante? Un logement pendant un an. Une manière comme une autre de promouvoir la réinsertion sociale? Non, croient certaines associations de sans-abri. L'organisatrice du concours Miss SDF, l'infirmière sociale Mathilde Pelsers, croit plutôt le contraire: «Les 10 filles qui sont ici seront aidées», a-t-elle déclaré à la chaîne télévisuelle RTL en faisant référence aux participantes. L'élection aura lieu le 10 octobre prochain. Certains projets controversés finissent toutefois par mourir dans l'œuf, comme celui instigué par le prêtre italien Antonio Rungi, qui souhaitait faire élire une Miss sœur Italie en 2008 afin de «faire connaître sur Internet un aspect positif de la vie des religieuses». Il a dû reculer après avoir été fustigé par la population. «Les sœurs sont avant tout des femmes, et la beauté est un don de Dieu», avait-il déclaré à l'époque.

«La beauté est dans les yeux de celui qui regarde», disait pour sa part Oscar Wilde. Or, quand celui qui regarde a le pouvoir de faire de vous une star instantanée, la valeur de son jugement est décuplée, peu importe où l'on se trouve sur la planète. Pour Diane Pacom, «le concours de beauté devient une métaphore du temps présent, où l'on se mesure constamment à ce qui ressemble le plus à l'idéal». Elle conclut: «Avec le féminisme, l'éducation supérieure, etc., il y a eu des acquis qui font qu'une femme peut avoir du succès sans considération esthétique, mais la beauté reste la façon la plus convoitée d'atteindre un certain statut social.» Pour le meilleur et pour le pire? ■

SCANDALES CHEZ LES MISS!

- Les quatre fers en l'air: Les vidéos de miss qui chutent sur scène connaissent un grand succès sur YouTube. Un exemple? **Miss Universe 2007** qui glisse et tombe sur son derrière.
- L'affaire Valérie Bègue: **Miss France 2008** est passée à un doigt de perdre sa couronne après avoir posé en petite tenue dans le magazine *Entrevue*. Le magazine *Choc* a par la suite publié, sans son consentement, des photos d'elle nue prises avant son élection.
- **Miss Mexique**, Laura Zuniga s'est retrouvée en prison à la fin de l'année 2008 parce que son fiancé était suspecté de trafic de drogue. Sa couronne et son ticket pour participer à Miss International lui ont été retirés.